

L'Inde annonce 5 milliards de dollars de prêt lors d'un sommet avec l'Afrique

@rib news, 24/05/2011 â€“ Source AFP Un institut de planification de l'Éducation sera créé au Burundi L'Inde a promis mardi cinq milliards de dollars de prêts supplémentaires à l'Afrique, dès l'ouverture mardi à Addis Abeba d'un sommet destiné à renforcer son implantation économique sur ce continent, où la Chine a déjà effectué une impressionnante percée. "Nous allons offrir 5 milliards de dollars de prêt pour les trois prochaines années", a déclaré le Premier ministre indien Manmohan Singh au premier jour de ce sommet prévu jusqu'au mercredi au siège de l'Union africaine. "Nous offrirons 700 millions de dollars supplémentaires pour établir de nouvelles institutions et des programmes de formation", a-t-il ajouté.

Lors du premier sommet de ce genre, à New Delhi en avril 2008, l'Inde avait promis à l'Afrique 5,4 mds USD de prêts sur cinq ans, dont près de 2 milliards ont été engagés depuis, selon un décompte annoncé lundi par le ministre indien des Affaires étrangères S.M. Krishna. "L'Afrique dispose de tous les éléments pour devenir un pôle majeur de croissance dans le monde du 21^e siècle. Nous travaillons avec l'Afrique pour l'aider à réaliser son potentiel", a déclaré M. Singh dans son discours d'ouverture. Parmi les institutions qui doivent être fondées au titre du partenariat Inde-Afrique figurent un institut des technologies de l'information prévu au Ghana, un institut de planification de l'éducation au Burundi, un institut du commerce extérieur en Ouganda et un institut du diamant au Botswana, pour lesquels des accords-cadre ont d'ores et déjà été signés, a annoncé de son côté l'Union africaine. Comme la Chine, qui a pris les devants en matière d'implantation économique et politique en Afrique - le premier sommet sino-africain remonte à 2003 -, l'Inde apparaît soucieuse de bénéficier du contrôle et des ressources premières de ce continent ainsi que de son potentiel commercial afin d'alimenter sa croissance, relèvent les observateurs. L'Afrique s'intéresse également de près à ce partenaire, comme en témoigne la présence au sommet d'Addis d'une dizaine de chefs d'Etat. La Chine conserve cependant un poids nettement plus important en Afrique, avec des échanges commerciaux de 126,9 mds USD (89 mds EUR) l'an dernier. Les échanges entre l'Inde et l'Afrique se sont élevés à 31 mds USD (21,7 mds euros) en 2009-2010, selon la Confédération de l'industrie indienne, le président de la Commission de l'UA Jean Ping évoquant de son côté un chiffre annuel de 50 mds USD. M. Ping a demandé de son côté à l'Inde "d'étendre aux principaux produits africains" les exemptions douanières accordées par l'Inde, depuis le précédent sommet de New Delhi, aux pays africains les moins avancés au titre du régime de franchise de droits et de préférence tarifaire (DFTP). Le sommet d'Addis doit s'achever mercredi par l'adoption d'un accord cadre de coopération renforcée, visant notamment à "élargir la coopération économique et les liens en matière de commerce et d'investissements" entre les deux partenaires, qui représentent plus de deux milliards d'habitants de la planète. L'installation en Afrique des banques indiennes devrait, entre autres, être facilitée. Jean Ping a de son côté insisté sur le volet politique de la coopération entre l'Inde et l'Afrique. "Nous devons travailler davantage ensemble et unir nos forces dans le cadre du Mouvement des non-alignés (NAM) et le G-77, afin de nous assurer que nos intérêts collectifs soient préservés, notamment en ce qui concerne le changement climatique, la réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies et le cycle de Doha de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)", a fait valoir le président de la Commission de l'UA.